

Zürich/Lucerne/Berne, le 6 novembre 2025

Pris de position de la coalition «Chrétien.ne.s pour la protection du climat » à la COP30

La coalition «Chrétien.ne.s pour la protection du climat » formule des exigences claires à l'égard de la Suisse : elle doit aligner sa politique climatique sur l'objectif de 1,5 °C, mettre fin à la compensation du CO₂ à l'étranger et assumer pleinement sa responsabilité internationale en matière de financement climatique. Sans justice climatique, il n'y a pas de paix. Sans transition écologique, il n'y a pas d'avenir. Action de carême représente, avec les organisations partenaires du Sud global, les revendications de la coalition à la COP30 au Brésil.

La Terre s'est déjà réchauffée de 1,55 °C en 2024 par rapport aux niveaux préindustriels — un chiffre qui franchit pour la première fois la limite de 1,5 °C et montre ainsi l'urgence de la crise climatique. La COP30 est le premier sommet climatique de l'ONU entièrement organisé en Amérique du Sud, ce qui oriente le regard vers les écosystèmes tropicaux et leur protection. Ce sont les voix les plus touchées qui y seront entendues. Les sommets climatiques restent le seul lieu au monde où tous les États se retrouvent autour d'une même table.

Appel à la justice climatique et à la maison commune

Dans une lettre conjointe des conférences épiscopales d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes adressée au Secrétaire Général de l'ONU António Guterres et à la nouvelle Présidente de l'Assemblée générale de l'ONU, Annalena Baerbock, les évêques qualifient la crise climatique de menace existentielle et de question de justice. La coalition «Chrétien.ne.s pour la protection du climat » rejoint cet appel et, en Suisse, défend la justice climatique, la transition écologique et un avenir solidaire, respectueux de la Création. Nous invitons les églises, paroisses, communautés ecclésiales et toutes les personnes responsables au sein des structures ecclésiales et proches de l'Église à suivre l'appel des évêques et à s'engager résolument en Suisse pour la protection de la Création et le bien être de toutes et tous.

Le Sud global souffre particulièrement des sécheresses, de la désertification, des pertes de récoltes et des migrations climatiques. C'est pourquoi le cœur de la lettre porte l'appel à une transition écologique. Ce concept, issu de l'encyclique Laudato Si' – sur le soin à porter

à notre maison commune – du Pape François et approfondi dans Laudate Deum, dépasse les simples changements de comportements individuels. Il décrit une transformation spirituelle et sociétale dans laquelle nous renouvelons notre relation à Dieu, à nos prochains et à la Création.

Les Églises du Sud font référence à la «sobriété heureuse» (Laudato Si', 223) et au « Buen Vivir » des peuples autochtones. Il s'agit d'un mode de vie qui ne signifie pas renoncement, mais libération de la cupidité, du gaspillage et de l'exploitation. Des approches telles que le « capitalisme vert », les programmes de compensation du CO₂, l'extraction massive de ressources pour la transition énergétique et la financiarisation de la nature déplacent la responsabilité et aggravent les injustices ; elles sont donc rejetées.

Un chemin d'espoir

Malgré toute la gravité, la lettre des évêques déborde d'espoir : l'espoir que les réseaux de solidarité grandissent ; l'espoir que l'Église ne reste pas silencieuse ; l'espoir que les gens s'engagent pour un monde juste.

Les Églises du Sud demandent aux Églises du Nord de ne pas rester muettes : elles doivent défendre les plus vulnérables, enseigner l'écologie intégrale, forger des alliances et créer un observatoire de la justice climatique. Elles appellent à une alliance historique entre le Nord et le Sud – portée par la foi, l'amour de la Création et la responsabilité partagée pour la vie sur cette planète..

Justice et paix comme étalon

La Bible nous rappelle sans cesse la responsabilité envers les pauvres (cf. Jér 58, 6 7 ; Mt 25, 31 46). Dans la crise climatique, cela signifie : les plus faibles passent en premier.

Une attention particulière doit être accordée aux peuples autochtones, aux femmes, aux filles et aux autres communautés marginalisées directement affectées par les conséquences de la crise climatique. S'ajoutent les énormes émissions provenant des opérations militaires (estimation ≈ 5,5 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre¹). Le sort des réfugiés climatiques, la protection de l'environnement, la paix, les droits humains et la justice sociale sont indissociables. Ils s'influencent mutuellement et doivent donc être abordés conjointement.

Position de la coalition «Chrétien.ne.s pour la protection du climat »

La coalition « Chrétien.ne.s pour la protection du climat » se joint à l'appel des évêques du Sud et à de nombreuses autres actions ecclésiales à travers le monde² et s'engage, dans le contexte suisse, à promouvoir la justice climatique, la transition écologique et un monde solidaire. En tant que chrétiennes et chrétiens d'un pays riche du Nord global, nous assumons une responsabilité particulière ; c'est pourquoi nous demandons, conjointement

¹ Observatoire Conflict and Environment (2022) : Estimation des émissions mondiales de gaz à effet de serre du secteur militaire.

² Le réseau œcuménique allemand « Une Terre » invite les paroisses à prier pendant la COP30 le « Prière pour notre Terre » du pape François (LS 246).

avec les conférences épiscopales catholiques continentales d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine et des Caraïbes :

- Que la Suisse aligne sa politique climatique de façon cohérente avec l'objectif de 1,5 °C, mette fin à la compensation du CO₂ à l'étranger et remplisse son obligation internationale en matière de financement climatique.
- Nous appelons les Églises suisses à rendre audible la voix prophétique du Sud et à s'engager concrètement, par la parole et l'action, pour la justice climatique. Les organisations membres de la coalition offrent ici différentes mesures concrètes (cf. campagne œcuménique, « Saison de la Création », missions environnementales, « Coq vert », etc.).
- Sur le plan sociétal, nous affirmons notre engagement envers un mode de vie qui place la simplicité, la suffisance et la solidarité au-delà de la consommation et de la recherche du profit maximal.

La voix du Sud global nous rappelle : sans justice climatique, il n'y a pas de paix. Sans transition écologique, il n'y a pas d'avenir.